

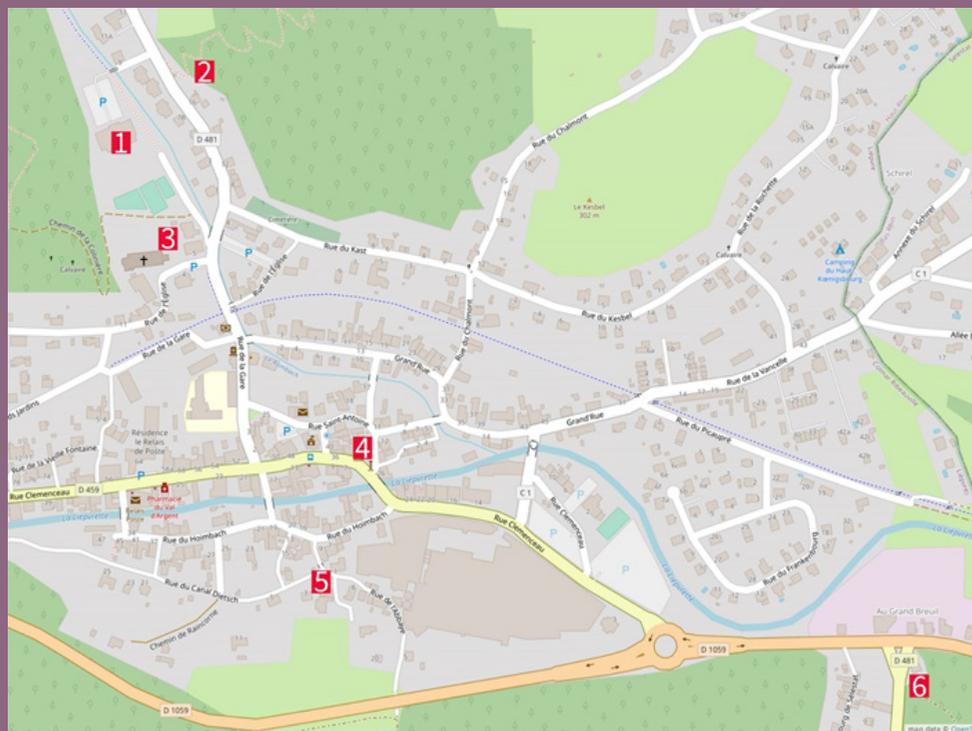
SUR LES PAS DE CHARLEMAGNE

Au VIII^e siècle de notre ère, l'empereur Charlemagne a modernisé son empire à travers de nombreuses réformes, dont les valeurs fondamentales constituent le socle de notre Europe contemporaine.

La Via Charlemagne en est aujourd'hui la continuité. Cet itinéraire culturel relie l'ensemble des anciens territoires carolingiens en s'appuyant sur les villes et les lieux hérités des patrimoines, des mythes, et des légendes qui leur sont associés.

Situé à la croisée des départements des Vosges, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, le Val d'Argent a été de tout temps une zone frontalière mais aussi une voie d'importants passages entre l'Alsace et la Lorraine. Notre vallée se peuple au VIII^e siècle, à travers la fondation du prieuré de Lièpvre en 762 par Fulrad, abbé de Saint-Denis, lequel fut richement doté par l'empereur Charlemagne. A travers 2 itinéraires au départ de la salle polyvalente de Lièpvre, découvrez quelques sites et lieux issus de l'héritage carolingien, entre le Chalmont et le Schaentzel.

Bonne découverte à tous !



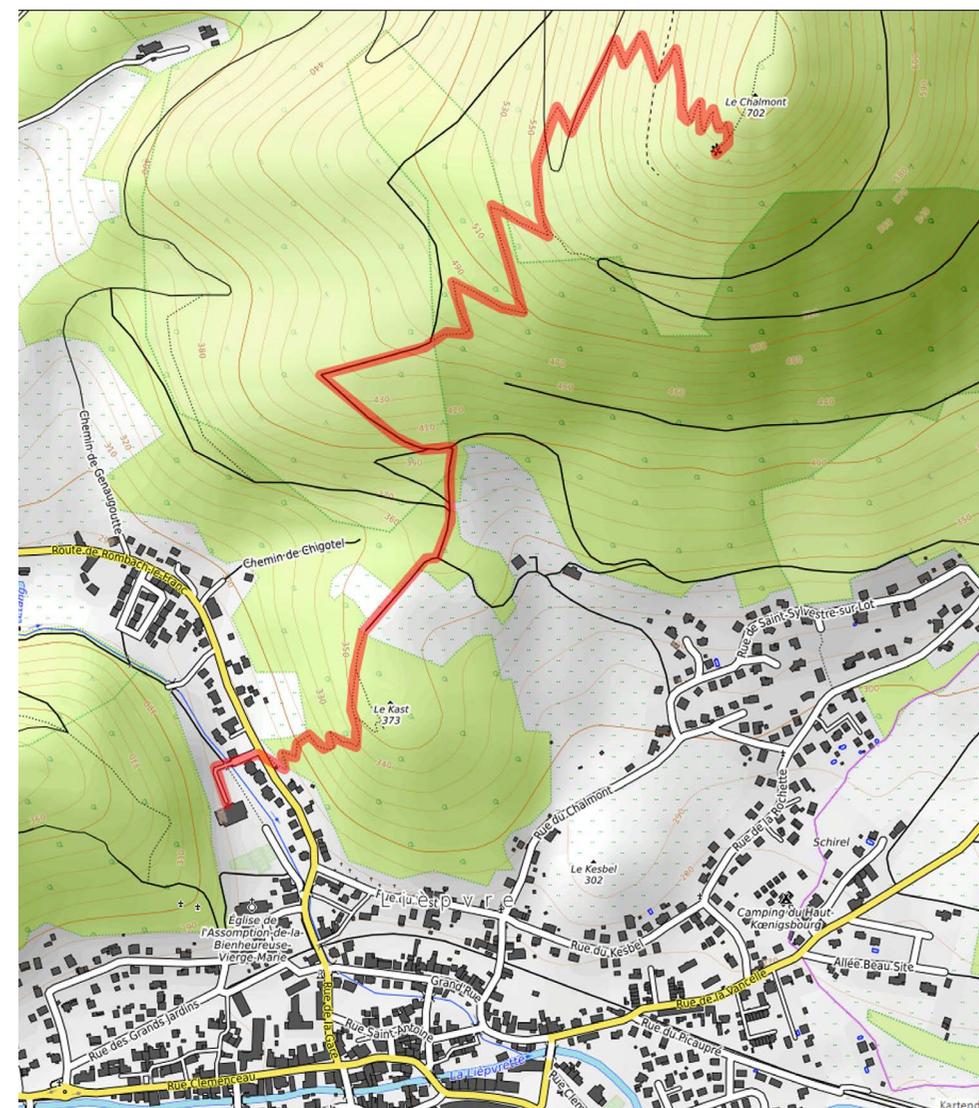
LÉGENDE :

1. Salle polyvalente de Lièpvre
2. Départ du sentier menant vers le Chalmont (itinéraire 1)
3. Eglise paroissiale de Lièpvre
4. Statue de Fulrad
5. Rue de l'Abbaye, emplacement de l'ancien prieuré de Lièpvre
6. Départ du sentier menant vers le Schaentzel (itinéraire 2)

ITINÉRAIRE VERS LE CHALMONT

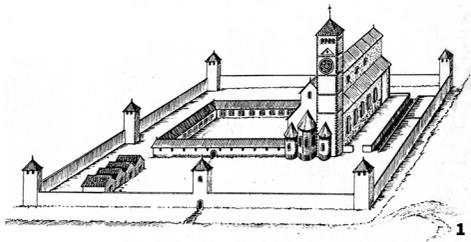
Durée : 2H à 2H30 environ
Distance : 6 km aller / retour
Dénivelé : 435 mètres

Laissez votre voiture sur le parking de la salle polyvalente de Lièpvre. Traversez à pied la route de Rombach-le-Franc pour prendre le sentier du **GR 532 (rectangle jaune)** montant en lacet vers le Chalmont.



DES VIGNES CULTIVÉES DÈS LE MOYEN-ÂGE

En parcourant le sentier, vous montez sur la colline du Kast, qui accueille des plantations de vigne. Les vignes auraient été introduites suite à la fondation du prieuré de Lièpvre en l'an 762 par Fulrad, abbé de Saint Denis et précepteur de Charlemagne.



UNE HISTOIRE DE TRADITION

A l'époque, les vignes sont plantées sur les massifs de la Collinière, du Kast et du Kesbel, qui sont les mieux exposés au soleil. En 1794, les vignes occupent une surface d'environ 50 hectares. Dès le 18^e siècle, les habitants de Lièpvre célébraient Saint Urbain, protecteur des vignes, en organisant une procession en son honneur chaque 25 mai. Les participants portaient la statue du saint, levant les 2 doigts en signe de bénédiction, et portant un raisin doré sur un livre ouvert. La procession religieuse longeait les vignes du Kast et s'arrêtait à l'entrée du vallon de La Gely où se dresse une croix. Erigée en 1765, elle est adossée contre le mur d'une petite villa et peinte en gris. Sur son piédestal, qui représente un raisin sculpté avec feuilles, on peut lire : « je suis la vraie vigne et

mon père est le cultivateur ». Ici, on s'arrêtait pour la lecture de l'évangile et la bénédiction. On passait ensuite le petit ruisseau et suivre le chemin en terre qui longe la colline du Kesbel. Là, on montait jusqu'au pied du Chalmont. Une année où les gelées tardives ont anéanti tout espoir de récolte, au passage du ruisseau du Chalmont, on immergea allègrement la statue pour punir le saint des dégâts occasionnés à la vigne.



Après la crise du phylloxéra dans les années 1900, il est décidé de planter des plants hybrides et des plants américains plus résistants comme le numéro Seibel 5409. La récolte ne donne qu'une « piquette » destinée à la consommation du propriétaire et de sa famille. Le nombre de viticulteurs a sérieusement diminué dans les années 1970. En 1990, il ne restait plus que 2 viticulteurs. Actuellement, une association locale a entrepris de replanter des vignes sur la montagne de la Collinière.

1. reconstitution du prieuré de Lièpvre, d'après les écrits de Victor Kuntzmann(1971)

© Dessin de Gérard Gasperment en 1976

2. La colline du Kast vers 1910. Celle-ci est cultivée avec de la vigne

© Reproduction Archives du Val d'Argent

3. Etendue des biens du prieuré de Lièpvre, dont les terres ont été données par Charlemagne en 774

© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, fonds Degermann

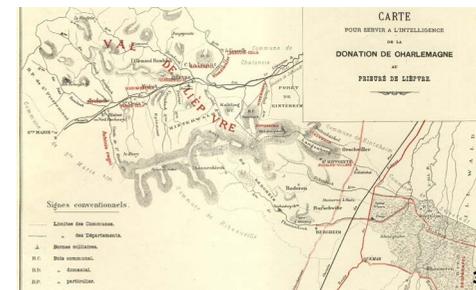
4. Rocher au Chalmont

© José Antenat

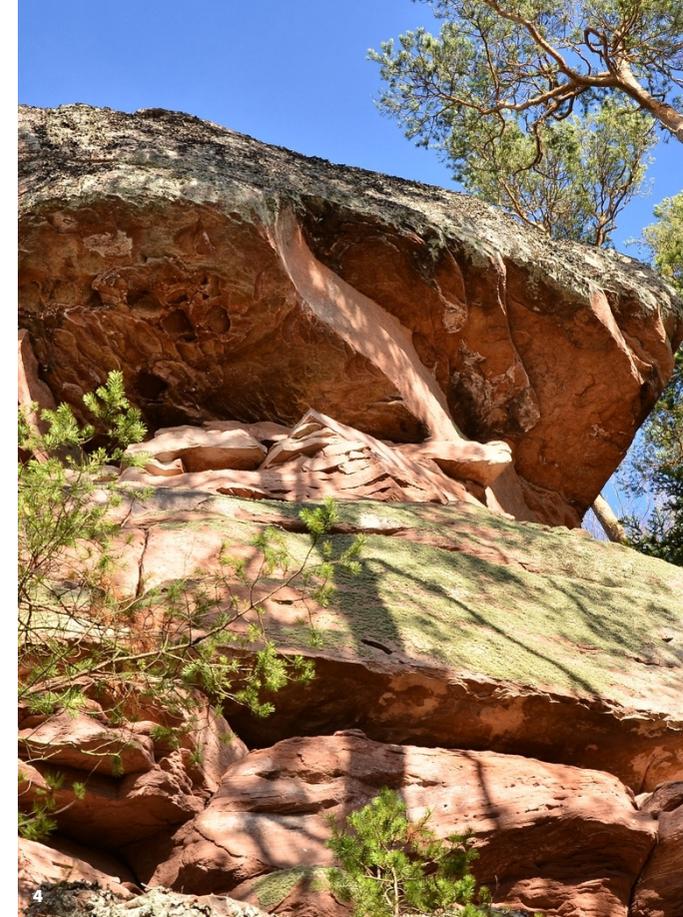
LE CHALMONT

Le Chalmont est une montagne qui culmine à 701 mètres d'altitude. Couronnée d'une énorme roche de grès, cette montagne offre un très joli point de vue sur la vallée.

La montagne du Chalmont est citée pour la première fois dans une charte datée de 774, par laquelle Charlemagne détache des terres du domaine royal de Kintzheim pour les donner au prieuré de Lièpvre et lui procurer des revenus. Le domaine s'étendait jusqu'à la plaine alsacienne.



La montagne du Chalmont apparait sous le nom de Nannenstol. Ce toponyme se compose du mot « Stolou stul » (la chaise) et de « Nanna » (la terre féconde). Dans les chartes postérieures, le lieu apparait sous les toponymes Ejelsberg (montagne des chênes) puis Chânemont, voire chêne-mont, en raison des massifs de chênes présents dans le secteur. Durant l'annexion allemande (1871 à 1918), le toponyme fut germanisé en Karlsberg – « le Charles Mont » ou « la montagne de Charles » - faisant directement référence à Charlemagne.



Plusieurs légendes évoquent de manière romancée la présence de Charlemagne dans le secteur.

Celui-ci aurait réalisé un saut à cheval prodigieux sur la montagne du Chalmont. Une autre légende évoque un fabuleux trésor enterré par Charlemagne sous un rocher de la montagne.

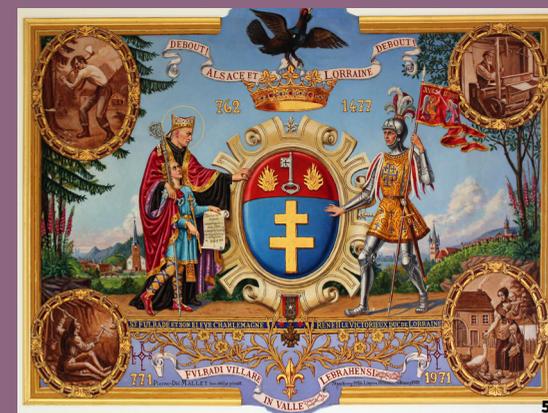
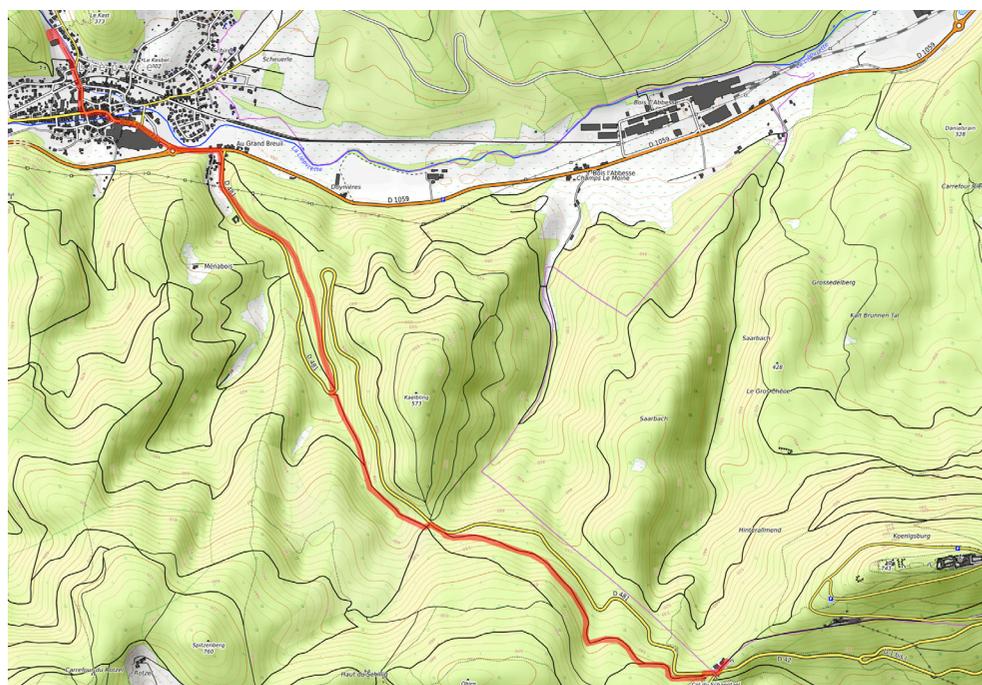
Une dernière légende indique que des seigneurs de la suite de Charlemagne auraient découvert des cailloux brillants au cours d'une partie de chasse. On marqua l'emplacement à l'aide de deux bâtons croisés. Peu de temps après, on ouvrit les premières mines d'argent au même endroit qui prit le nom de Sainte-Croix.

Redescendre vers Lièpvre par le même chemin pour rejoindre votre voiture.

ITINÉRAIRE VERS LE SCHAENTZEL

Durée : 3H30 environ
Distance : 12 km aller / retour ; 15 km si prolongation jusqu'au château du Haut-Koenigsbourg.
Dénivelé : 351 mètres

Laissez votre voiture sur le parking de la salle polyvalente de Lièpvre. Traversez à pied le parking et descendez en direction de l'église de Lièpvre



5. Fresque de Pierre Dié Mallet, représentant Saint Fulrad, précepteur de Charlemagne, sur la gauche (1971)
© CCVA

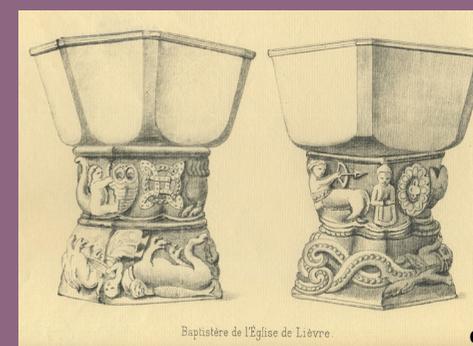
7. Vitrail représentant l'abbé Fulrad
© CCVA

6. Baptistère de l'église de Lièpvre - Lithographie de Cellarius
© Archives municipales de Sainte-Marie-aux-Mines, fonds Degermann

DES VESTIGES DU PRIEURÉ DE LIÈPVRE DANS L'ÉGLISE PAROISSIALE

La commune de Lièpvre s'est développée autour du prieuré de Lièpvre, situé autrefois à l'emplacement des actuelles Cuisines Schmidt. Si aujourd'hui, il ne subsiste plus aucun bâtiment du prieuré, un certain nombre de pierres sculptées ont toutefois survécu à la disparition totale de la prieurale. Dans l'église paroissiale de Lièpvre, on peut voir notamment un baptistère en grès, dont le socle est constitué des chapiteaux inférieurs et supérieurs d'une colonne du prieuré de Lièpvre. Le chapiteau inférieur est sculpté et représente un dragon, symbolisant l'enfer. Le chapiteau supérieur est orné d'un sagittaire, de Samson terrassant le lion, et de cercles entrelacés évoquant le cycle du temps et des saisons.

du prieuré de Lièpvre. En dessous de Fulrad, on aperçoit une représentation de l'ancien prieuré de Lièpvre dans un médaillon.



Baptistère de l'Église de Lièpvre

Dirigez-vous à présent vers la mairie de Lièpvre.

Dans le chœur de l'église, on peut apercevoir un vitrail représentant l'abbé Fulrad, tenant la charte de donation de Charlemagne au profit



8. Statue de Fulrad
© Alain Kauffmann

9. Plan de l'église du prieuré de Lièpvre en 1747
© CCVA

10. Vue sur Lièpvre et sur l'usine Dietsch en 1866.
© CCVA



10

LA STATUE DE FULRAD

A côté de la mairie se trouve la statue de Fulrad. Conseiller de Pépin-le-Bref puis précepteur de Charlemagne, c'est l'un des personnages les plus importants du royaume de France.

Fulrad, naît vers l'an 710. Son père Riculfe, est comte d'Alsace et d'origine franque. Il possède avec son épouse Emengarde de vastes territoires en Alsace dans le secteur de Kintzheim / Saint Hippolyte, confisqués à la famille des Etichonides par le roi des Francs Pépin-le-Bref. Fulrad joue un rôle prépondérant pour l'accession au trône des carolingiens. Il soutient la candidature de Pépin-le-Bref contre Childéric III pour l'accession au trône du roi des Francs, et plaide sa cause auprès du pape. Ce dernier accède à sa requête et accepte de couronner Pépin. Dès lors, Pépin-le-Bref fait de Fulrad son proche conseiller, son émissaire et son diplomate. Pépin-le-Bref lui confie également l'éducation de son fils, le futur roi Charlemagne. Fulrad est récompensé pour ses efforts. D'une part, il est nommé abbé de Saint Denis par Pépin-le-Bref dès 750. Pépin lui confie également plusieurs charges honorifiques telles que celle de grand aumônier du palais des Francs. Fulrad témoignera autant de zèle à servir les successeurs de Pépin, Carloman et le futur Charlemagne. D'autre part, en remerciement des services rendus, le pape accorde plusieurs privilèges à Fulrad. En 754, Fulrade obtient notamment du pape Etienne II l'autorisation de fonder autant de monastères qu'il voudra. Fulrade fait bon usage de ce droit en créant plusieurs établissements religieux

en Alsace, dont celui de Saint Hippolyte dans la plaine alsacienne et celui de Lièpvre. On lui doit également la construction d'une route transvosgienne, précurseur de l'actuelle RN 59, reliant la Lorraine à l'Alsace dans sa partie médiane.

Fulrad décède en 784. Dans son testament rédigé, il ordonne que les prieurés de Lièpvre et de Saint Hippolyte soient rattachés à l'abbaye de Saint Denis, dont il fut le prieur.

Depuis le IXème siècle, toutes les possessions alsaciennes de l'abbaye de Saint Denis (prieurés de Saint Hippolyte, de Lièpvre...) sont administrées à partir du prieuré de Lièpvre. Mais la richesse du prieuré suscite les appétits des seigneurs voisins. En 1048, le Duc de Lorraine se déclare protecteur du prieuré de Lièpvre, dont il annexe purement et simplement les biens au début du 15^e siècle. En 1502, le prieuré de Lièpvre est détaché du domaine de Saint Denis et rattaché officiellement à la collégiale Saint Georges de Nancy. Son entretien étant négligé au 17^e et au 18^e siècle, le prieuré de Lièpvre sera finalement démantelé vers 1751. Ses matériaux de construction seront réemployés pour l'agrandissement de l'église paroissiale de Lièpvre.

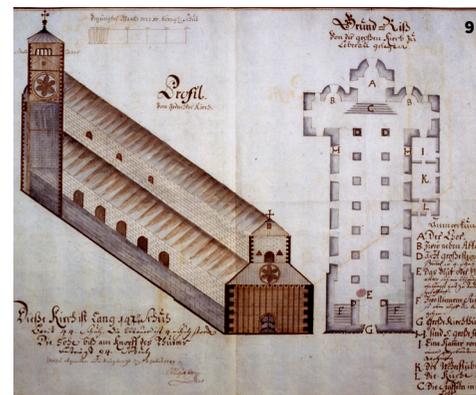
La statue de Fulrad a été érigée en 1963, à l'occasion du 1200^e anniversaire de la fondation du village de Lièpvre.

Descendre la rue principale, traverser le pont sur la Lièpvre, et suivre la rue du Hoimbach. La première rue sur votre gauche s'appelle « la rue de l'abbaye »

LA RUE DE L'ABBAYE

La dénomination « rue de l'abbaye » évoque la présence de l'ancien prieuré de Lièpvre dans ce secteur, à l'emplacement de l'entreprise Cuisines Schmidt.

Une gravure du 16^e siècle représente les bâtiments du prieuré, avec en arrière-plan la montagne du Chalmont. L'établissement religieux était clos par une enceinte munie de tours aux angles. A l'extérieur se trouvaient le potager, des cultures et des plantations, des moulins ainsi que des étangs destinés à la pisciculture.



D'inspiration romane, l'église prieurale était ornée d'une rosace monumentale surmontant son entrée. La tour qui était sur la croisée du transept mesurait environ 30 mètres de hauteur. Le vitrail du chœur central comportait notamment une représentation de Charlemagne, entourée par celle de Fulrad, et de Roland et d'Olivier les héros de notre

ancienne chanson de geste.

Démantelé à partir de 1751, le prieuré de Lièpvre a progressivement disparu du paysage. Sur son emprise s'est développée l'usine textile Dietsch à partir de 1844, dont les bâtiments furent rachetés par les Cuisines Schmidt en 1959. Les noms de « la rue de l'abbaye » et de la « rue de la fontaine Saint Alexandre » évoquent le souvenir de l'ancien prieuré.

Revenir sur vos pas et redescendre la rue principale de Lièpvre, en longeant les Cuisines Schmidt, et suivre la route en direction de Sélestat.

A l'intersection, suivre la route montant vers le Haut-Koenigsbourg, et emprunter le chemin médiéval de Charlemagne, montant en direction du Schaentzel. L'itinéraire est balisé d'un rectangle rouge-blanc-rouge par le Club Vosgien Lièpvre/Rombach-le-Franc.



11. Abri Fulrad près du col du Schaentzel, en 1955.

© CCVA

12. Abri Kutzig situé au massif du Taennchel

© CCVA

13. Château du Haut Koenigsbourg

© Patrick Schmitt

LE COL DU SCHAENTZEL

Au lieu-dit Sand, en aval du col du Schaentzel, il existait autrefois un refuge du club vosgien. Appelé « L'abri Fulrad », cet abri fut érigé à mi-chemin entre Lièpvre et le Haut-Koenigsbourg, sur l'emplacement d'une ancienne chapelle. Le refuge constituait notamment un lieu de repos bienvenu pour les tisserands à bras de Thannenkirch. Ceux-ci cherchaient la matière première dans les usines de la vallée, et rapportaient leur ouvrage aux fabricants en empruntant le sentier des tisserands. Le refuge fut démoli lors de la construction de la nouvelle route reliant Lièpvre au col du Schaentzel, dans les années 1960.

LE CHÂTEAU DU HAUT-KOENIGSBURG

Au col du Schaentzel, vous avez la possibilité de prolonger la marche jusqu'au château du Haut-Koenigsbourg. Cette forteresse fut construite illégalement sur les terres du prieuré de Lièpvre par l'empereur germanique Frédéric le Borgne dans la 1ère moitié du 12^e siècle. Malgré les plaintes de l'abbaye de Saint Denis, la forteresse est passée dans les mains de plusieurs propriétaires, avant de devenir un fief du Saint Empire Romain Germanique. Ruiné lors de la guerre de 30 ans par les troupes suédoises, le château du Haut-Koenigsbourg fut restauré par l'empereur germanique Guillaume II au début du 20^e siècle. Le site offre une très belle vue panoramique sur l'ensemble de la plaine alsacienne.



« C'EST PARCE QUE JE T'AIME ET QUE JE VEUX T'ÊTRE UTILE, MON BON SAINTE-MARIE, QUE JE ME SUIS MIS À RELEVER DANS CES MATÉRIAUX TOUTES LES TRADITIONS, TOUS LES USAGES QUI TE CONCERNENT »

Adolphe Lesslin / 1852

Le label « **Ville ou Pays d'art et d'histoire** » est attribué par le ministre de la Culture après avis du Conseil national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Il qualifie des territoires, communes ou regroupements de communes qui, conscients des enjeux que représente l'appropriation de leur architecture et de leur patrimoine par les habitants, s'engagent dans une démarche active de connaissance, de conservation, de médiation et de soutien à la création et à la qualité architecturale et du cadre de vie.

Le service animation de l'architecture et du patrimoine, piloté par l'animateur de l'architecture et du patrimoine, organise de nombreuses actions pour permettre la découverte des richesses architecturales et patrimoniales de la Ville/du Pays par ses habitants, jeunes et adultes, et par ses visiteurs avec le concours de guides-conférencier professionnels.

À proximité
Guebwiller, Mulhouse, Sélestat, Strasbourg bénéficie de l'appellation de Villes ou Pays d'art et d'histoire.

Pour tout renseignement Service d'animation du patrimoine

Communauté des Communes du Val d'Argent
Service du patrimoine
11a rue Maurice Burrus
68160 Sainte-Croix-aux-Mines
Tél : 03 89 58 35 91
patrimoine@valdargent.com
www.patrimoine.valdargent.com

Centre d'Interprétation d'Architecture et du Patrimoine
5 rue Kroeber Imlin
68160
Sainte-Marie-aux-Mines
Tél : 03 89 73 84 17
E-mail: ciap@valdargent.com

Office de Tourisme du Val d'Argent

Tél. : 03 89 58 80 50

